

Lecture priante

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord du lac . Une foule immense se rassembla auprès de lui,

Seigneur, je m'imagine une maison amicale à l'accueil chaleureux, d'où tu sors, tranquille, pour t'asseoir seul au bord du lac. Tu te reposes, tu pries, un cœur à cœur avec le Père ? Nul ne le sait, mais cette pause ne dure pas.

si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit; toute la foule se tenait sur le rivage.

Dérangé, tu ne repousses pas la foule, mais tout imprégné du Père, tu mets une certaine distance entre eux et toi, tu appliques la 'garde du cœur', non par égoïsme mais pour mieux les nourrir, tu es la présence du Père.

Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : "Voici que le semeur est sorti pour semer.

Tu es sorti du ciel et de ta majesté, tu sors de la maison, tu sors de ton intimité pour m'instruire, est-ce que je sors de moi-même pour t'écouter ?

Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger.

Au bord du Chemin, mille choses futiles m'accaparent, je ne prends pas le temps de t'écouter, je papillonne loin de toi ... pardonne-moi.

D'autres sont tombés sur la sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre; ils ont levé aussitôt parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché.

Dans les premiers temps, j'étais enthousiasmé par ton dessein sur l'homme, Seigneur, mais ta Parole est exigeante, l'église me dérange, j'ai renoncé ... pardonne-moi.

D'autres grains sont tombés dans les ronces; les ronces ont poussé et les ont étouffés.

Ta Parole est bien loin de mes besoins matériels, du discours des médias, de la société, tiraillé je n'ai pas résisté ... pardonne-moi.

D'autres sont tombés sur la bonne terre et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende !"

Je suis souvent déconcerté par l'action de ta Parole, Seigneur, dans ma vie ou chez les autres. Car la Parole que tu as semé dans mon cœur, Seigneur, je ne la mémorise pas toujours, elle agit 'sans moi', 'hors de moi' 'à travers moi' puisque, parfois, tu permets que je vois les progrès dans ma relation avec Toi, que je constate une amélioration dans mes contacts avec les autres, j'ose parler de Toi, de ton importance dans ma vie, de tes bienfaits, de ta bonté. Ta Parole, Seigneur résonne en moi.



15ème dimanche

Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (13, 1-23)

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord du lac. Une foule immense se rassembla auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : "Voici que le semeur est sorti pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur la sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre; ils ont levé aussitôt parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres grains sont tombés dans les ronces; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés sur la bonne terre et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende !"

Fin de la lecture brève

Lecture du livre d'Isaïe (55, 10-11)

Ainsi parle le Seigneur : La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange; ainsi ma Parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission.

Prière conclusive

Seigneur, tu es sorti du Père pour venir semer la Parole, et ingrat, alourdi par la vie je ne l'accueille pas toujours. Pourtant à l'image de ton amour ta patience est sans limite, sans désespérer, tu sèmes la Parole, tu m'attends, mais comment t'entendre dans le brouhaha ?

Esprit Saint, viens ouvrir mon cœur à la Parole, donne-moi de l'interpréter, de la ruminer, de me l'approprier, de la mettre en pratique en toute circonstance, de ne voir et faire que la volonté du Père, pour le bien de tous ceux qui m'entourent.

Je t'en supplie Esprit Saint, toi qui as inspiré la Parole, mets-la en mon cœur, amen.

Dans le paysage spirituel qui nous est décrit par Jésus, à travers cette parabole du semeur, tout semble donné à profusion. En effet, non seulement le soleil et la pluie, mais surtout la semence, sont distribués largement, sans compter, quelle que soit la qualité du terrain. Ainsi, la première leçon que nous pouvons tirer de cette parabole, c'est que Dieu ne lésine pas. Il donne sans compter, Il sème à tout vent, avec une prodigalité qui ressemble presque à du gaspillage.

Si les fruits sont si peu nombreux, le problème ne vient donc pas du don de Dieu, mais du cœur de ceux qui en sont les bénéficiaires. Et c'est précisément sur cela que Jésus veut attirer notre attention. Si la Parole est semée à profusion, si la grâce nous est donnée largement, il n'en demeure pas moins que la Toute-Puissance de Dieu, sa munificence et sa bonté restent sans effet si l'homme n'y consent.

C'est pourquoi, dans la dernière partie de son discours, en explicitant cette parabole du semeur, Jésus va insister sur la fragilité de la semence, sa vulnérabilité. Pour pouvoir porter du fruit, le grain de blé a besoin de conditions particulières. Les dangers qui le guettent sont multiples. Il ne peut fructifier n'importe où et n'importe comment. Et ces conditions là dépendent de la terre qui a reçu la semence, elles dépendent de nous.

Mais la clé de cette parabole, Jésus nous la donne, au cœur même de son récit. Il s'en prend en effet, à tous ceux qui entendent sans écouter, regardent sans voir, tous ceux dont le cœur s'est alourdi et qui refusent de comprendre. Jésus met le doigt sur cette résistance, ce refus qui nous rendent incapables de recevoir et de laisser fructifier en nous la Parole. Le grand absent de l'histoire, ce n'est donc pas Dieu, qui continue à donner inlassablement et sans mesure, mais c'est l'homme, qui refuse d'écouter et de se convertir.

La parabole du semeur est d'abord un constat, un constat douloureux. Jésus y décrit, sous une forme imagée, l'immense bonté de Dieu, qui distribue ses dons sans se lasser, sans compter, et d'autre par notre résistance, notre surdité à la Parole. Dieu donne, et nous n'entendons pas, nous ne voyons pas, nous ne comprenons pas. Il nous offre largement tout ce dont nous avons besoin pour porter du fruit, pour nous épanouir en sainteté, et nous ne savons pas l'accueillir.

Nous nous laissons séduire par les dernières doctrines à la mode, qui passent sur les chemins du monde. Nos premiers enthousiasmes s'évanouissent bien vite devant les difficultés et les contradictions. Ou plus simplement encore, l'agitation bruyante de notre monde et son confort facile étouffent en nous tout désir d'avancer sur le chemin de la vie intérieure.

Or, pour pouvoir pousser, pour porter du fruit, la semence de l'Évangile a besoin de profondeur, de patience, d'intériorité. La superficialité, l'agitation, la versatilité lui sont néfastes. La Parole de Dieu a besoin de temps et de silence pour plonger en nous ses racines et faire germer vers le ciel sa tige féconde.

En fait, à travers cette parabole, Jésus nous permet de mieux comprendre ce qui nous incombe, ce qui dépend de nous. La vie intérieure n'est pas un aspect facultatif du christianisme, elle n'est pas un luxe qui serait réservé à quelques spécialistes retirés du monde et des affaires. Nous sommes

tous invités à descendre en eau profonde, à laisser mûrir en nous la Parole de Dieu. Nous sommes tous appelés à élargir notre être, à le laisser s'épanouir dans toute « sa largeur, sa hauteur et sa profondeur ». Nous sommes tous conviés à devenir cette terre profonde où la semence portera « du fruit, à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un ».

Abbaye du Mont de Cats

Matthieu insiste sur cette première parabole parce qu'il en fait la clé de toutes les autres, on a l'impression que Jésus parle pour que les gens ne comprennent pas, c'est réservé à une petite élite. Qu'est-ce que cela veut dire ? Pourquoi leur parle-t-il en paraboles ?

Et la réponse de Jésus est claire. La parole qu'il donne n'est pas une idéologie. La parole qu'il donne suppose un cœur ouvert, suppose des auditeurs qui acceptent d'accueillir une nouveauté, de se mettre en question, de chercher le sens de leur vie - et non pas d'accueillir une parole toute faite. D'ailleurs, on ne peut pas accueillir une parole toute faite, on ne l'accueille pas, parce qu'on se contente de la sienne. On voit venir ce jeune prophète, on l'écoute : " tu parles bien, tu nous intéresses ; mais nous avons nos convictions, nous sommes imperméables. " Et c'est bien ce que Jésus dit : le cœur de ce peuple s'est alourdi, leurs oreilles n'entendent pas, leurs yeux ne voient pas, ils ne comprendront pas.

Et Jésus insiste, en même temps, pour dire que sa parole, les paraboles, sont un langage qui invite les gens à s'interroger sur le sens de leur vie. Donc, on ne pas s'interroger sur le sens de sa vie si on ne fait pas un regard total sur son existence. Que veut dire la vie ? Que veut dire la famille ? Que veut dire mon corps ? Que veut dire mes actions ? Que veut dire ce que se passe quand le semeur sort pour semer ? Que veut dire ce qui se passe quand je m'engage dans telle ou telle manière de vivre ? Savoir se remettre en question en regardant le monde et sa propre vie, en disant : quel sens cela a-t-il pour les autres et pour moi ? Voilà ce que Jésus attend de ceux qui le suivent. " A vous, il est donné de connaître le mystère du Royaume des cieux. " Pourquoi ? Parce que les disciples l'ont suivi, et ils veulent comprendre, ils veulent se laisser conduire.

Nous avons là, en quelque sorte, la clé de toute notre vie chrétienne. Nous ne vivons pas à deux niveaux : le niveau du dimanche, de la prière, de la spiritualité... et ensuite, on fait ce qu'on peut dans la vie... Tous les détails de notre existence sont marqués par un sens profond qui doit mener notre vie - et ce sens, c'est ce que Jésus est venu nous annoncer dans cette Bonne Nouvelle du Règne de Dieu : comment Dieu règne-t-il dans notre vie, dans tout ce que nous faisons, comment notre vie est-elle transformée par Jésus Christ dans tout ce que nous faisons ? Que vais-je faire dans telle situation aujourd'hui, face à telle personne, face à tel problème, face à telle difficulté dans le monde ? Comment l'Évangile informe-t-il, change-t-il toute ma vie ? Et c'est ainsi qu'on peut entrer dans ce langage magnifique, qui nous invite à dire : regardez ce qui se passe dans votre vie. " Voici que le semeur est sorti pour semer... "

Extraits d'une homélie du père Léon Hamain (Arras)